

Texte

⁴¹ >Quoi ?< >tu la vois la paille dans l'œil de ton frère<
>mais la poutre dans ton œil à toi<
>tu ne la remarques pas. <

⁴² >Comment peux-tu dire< > à ton frère<
> Frère laisse que j'enlève< >la paille dans ton œil <
>toi< >qui ne vois pas la poutre dans ton œil ?<

>Hypocrite !< >enlève d'abord la poutre de ton œil<

>et alors< >tu verras clair<
>pour enlever la paille dans l'œil de ton frère.<

Premières notes



Gestes

Quoi ?	Les mains sur les hanches.
tu la vois la paille dans l'œil de ton frère	Le pouce et l'index essaient de saisir quelque chose devant soi.
mais la poutre dans ton œil à toi	Les poings fermés, posés bout à bout, se placent devant un œil.
tu ne la remarques pas.	NEGATION : les avant-bras se décroisent.
Comment peux-tu dire à ton frère	Les mains sur les hanches. TOI : une main désigne quelqu'un devant soi.
Frère, laisse que j'enlève la paille dans ton œil	Les mains sont à hauteur des épaules, les doigts s'agitent. Le pouce et l'index essaient de saisir quelque chose devant soi.
toi qui ne vois pas la poutre dans ton œil ?	MOI : la main montre la poitrine. Les poings fermés, posés bout à bout, se placent devant un œil.
Hypocrite !	HYPOCRITE : le visage se cache derrière les doigts écartés.
enlève d'abord la poutre de ton œil	Les poings fermés, posés bout à bout, se placent devant un œil.
et alors	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
tu verras clair	S'EVEILLER : les mains cachent le visage puis s'ouvrent de part et d'autre, les yeux s'ouvrent et le front se lève.
pour enlever la paille dans l'œil de ton frère.	Le pouce et l'index essaient de saisir quelque chose devant soi.

Commentaires

Contexte

Dans le chapitre 6 de Luc, après le choix des Douze (v. 12), Jésus descend dans la plaine et enseigne les foules. Luc présente en un seul chapitre un condensé de « l'enseignement sur la montagne » de Matthieu (Mt 5 ; 6 ; 7) commençant par les « Béatitudes » et finissant par « les deux maisons ».

Juste avant ces paroles, il est question de « la mesure » (v. 36-38), puis de la relation entre maître et disciple « tout disciple bien formé sera comme son maître » (v. 40).

Ensuite, Jésus utilise la parabole de l'arbre qui se reconnaît à ses fruits (v. 43-45)

On retrouve un texte parallèle chez Matthieu (Mt 7, 3-5).

Structure

- v. 41-42 abc - Deux questions théoriques : Quoi ? Comment ?
- v. 42 d - Injonction
- v. 42 e - Résultat

Le verbe « voir » (trois occurrences) et le mot frère (quatre occurrences) servent d'inclusion et unifient ces deux versets.

Dynamisme

La spécificité de ce récit est dans son côté théâtral, tant au niveau de la mélodie que des gestes qui soulignent le caractère excessif des images.

Le texte est rythmé par les balancements entre :

- Soi-même / l'autre,
- La petitesse de la paille / la grosseur de la poutre,
- Les regards empêchés / les regards libérés.

Suggestions d'utilisation

En liturgie ce texte fait partie de l'évangile du 8^{ème} dimanche ordinaire de l'année C.

Ce récit peut être utilisé en Carême, notamment pour les catéchumènes dans les étapes des scrutins.

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Frères - Vérité - Voir.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 41 - « tu ne la remarques pas » : on n'a pas le verbe « voir » mais un verbe faisant appel à la réflexion critique, pouvant signifier « tu n'en n'as même pas conscience ».

v. 42 - « hypocrite » : le mot grec « υποκριτης - upokritês » a une double signification. Primitivement les « hypocrites » étaient les oracles, intermédiaires entre les dieux et les hommes, par extension, ce mot a pris le sens de « comédien », de « celui qui feint ». Dans la Grèce Antique, l'upokritês était l'acteur qui jouait son rôle en portant un masque.

En employant le mot « hypocrite », Jésus saisit son interlocuteur et le pousse à la vérité.